

Une entrée à petits pas : des cours de patois à l'école

Autor(en): **Buchillier, Carmen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **13 (2021)**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une entrée à petits pas

Des cours de patois à l'école

Suite à la reconnaissance du patois comme langue minoritaire fin 2018, la Confédération s'est engagée à mettre en œuvre les tâches que lui assigne la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Parmi ces enjeux impliquant le canton de Fribourg et les milieux concernés, figure la promotion de la langue par l'initiation au patois des adultes et des enfants dès l'âge préscolaire, à l'instar de ce qui se passe en Valais, dans le Jura et le val d'Aoste.

À la fin du XIX^e siècle, le patois, langue maternelle de la plupart des Fribourgeois, est mis à l'index, tant les résultats en français obtenus par les nouvelles recrues avaient été faibles. Le nouveau *Règlement général des écoles primaires* du canton de Fribourg de 1886 stipule dans son article 171 que « dorénavant l'usage du patois est sévèrement interdit dans les écoles; la langue française et l'allemand grammatical (*schriftdeutsch*) sont seuls admis dans l'enseignement ». Les instituteurs devaient veiller à ce qu'il en soit de même en dehors de l'école et dans les conversations entre les enfants. Même si cet article a été abrogé en 1961 par l'intervention parlementaire du député Joseph Brodard, le processus de disparition du patois avait bel et bien commencé.

Le patois gruérien fait partie intégrante de notre patrimoine. Il faut cependant attendre le milieu du XX^e siècle pour que sa défense sorte du cabinet des linguistes et des portées musicales des compositeurs, et soit portée par de fervents mainteneurs du dialecte qui se sont organisés progressivement en sociétés et amicales régionales. Comme le note le président cantonal Marcel Thürler, il s'agit aujourd'hui, pour les patoisantes et patoisants, de s'attacher à la défense et à la promotion *de la pyathe dou patê din l'inverenâdzo di chavê kontanporin, puchke la chochyetà modèrna tin a la mondialijachyion è a èfahyi lè partikularità*.

Les locuteurs sont invités depuis longtemps à venir discuter en patois dans divers cafés et lieux conviviaux de la région. L'emblématique chalet des Colombettes à Vuadens en fait partie. Par ailleurs, des patoisants animent depuis plus de 25 ans l'émission dominicale *Intrè No* à Radio Fribourg et rédigent de petits textes pour la rubrique *Deché-delé* du journal *La Gruyère*. Ces nombreux engagements permettent de maintenir la flamme intacte.

Dans les années 1950 est créée l'Université populaire. C'est dans ce cadre que sont organisés dès 1984 des cours d'initiation au patois. D'abord dispensés par des locuteurs, ils sont, au fil des ans, proposés par des mainteneurs issus de la génération suivante. Actuellement, ils se déroulent en ligne ou, un comble pour un idiome avant tout oral, par courrier électronique. De plus, il existe depuis quelques années une initiation facultative au patois dispensée pour les jeunes dans huit cycles d'orientation du canton de Fribourg. Cette activité est portée par la Société fribourgeoise des patoisants.

En décembre 2018, la Confédération a reconnu le francoprovençal comme langue minoritaire. Cette reconnaissance implique la mise en place de mesures pour assurer la sauvegarde et la promotion du patois. La Société cantonale des patoisants fribourgeois a alors proposé d'introduire une heure de sensibilisation au patois à l'école primaire. La sous-signée et Jacques Jenny ont conçu une leçon-test composée de six séquences pédagogiques, avec, notamment, l'utilisation d'un jeu des familles (memory) permettant de découvrir des termes, *in paté gruvèrin* (en patois gruérien), du vocabulaire lié à la vie quotidienne des familles paysannes, au pastoralisme, à la fabrication du gruyère, ainsi qu'aux divers métiers exercés jadis. Nous avons également rédigé un document proposant des activités permettant de découvrir la richesse des langues cohabitant ou ayant cohabité avec le français. À cause de la situation sanitaire, le projet a été repoussé d'une année et la mise en route aura lieu à l'automne 2021. Plusieurs enseignants retraités prêteront leur concours.

Ainsi, 135 ans après l'interdiction de parler en patois à l'école primaire, les élèves fribourgeois recevront une heure d'initiation dans le cadre scolaire. Ce retour se fait à pas feutrés, sans volontarisme ni repli identitaire forcené, mais avec beaucoup d'enthousiasme de la part des patoisantes et des patoisants.

Carmen Buchillier



L'une des familles du memory conçu par Jacques Jenny : le *kurtiyâdzo*.